

UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ SUR UN NOUVEAU TERRAIN: FACTEURS DÉSINTÉGRATIFS ET INTÉGRATIFS DANS LA VOÏVODIE DE SZCZECIN ENTRE 1945 ET 1956

Katrin Steffen

Après que le territoire de l'ancienne voïvodie de Stettin eut été, après la Seconde Guerre mondiale, intégré à l'Etat polonais dont les frontières avaient été redessinées, les nouveaux gouvernants s'appliquèrent à rendre ce territoire utilisable aussi vite que possible à des fins idéo-politiques, économiques et sociales touchant l'ensemble de la Pologne. Grâce à une colonisation rapide avec de nouveaux colons polonais conjuguée en même temps à une expulsion de la population allemande, une nouvelle société homogène devait être constituée pour laquelle les gouvernants souhaitaient faire fusionner la nation polonaise avec le système communiste. De nombreux facteurs allaient à l'encontre de leurs vœux: la pénurie de ressources naturelles, qui se faisait sentir partout, et une politique des nationalités qui ne prenait au sérieux ni les multiples codifications d'appartenances ni les droits des minorités mais qui cherchait à établir l'homogénéisation par la répression, la stigmatisation et les migrations forcées. De plus, la présence de l'Armée rouge était un fardeau pour la région. Ainsi, les facteurs désintégratifs agissaient – bien que, comparé à la vie quotidienne de la guerre, la région avait sans conteste retrouvé sa stabilité – sur la population. Ils conduisirent à l'exode, à des conflits locaux et à un sentiment de chancellement pour les nouveaux colons qui, des décennies plus tard, n'a parfois pas disparu.